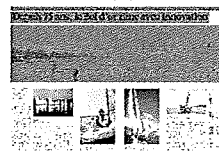


Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 160'999
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 54
Surface: 213'832 mm²

VOILE Cette course unique, au rayonnement international, a été le tremplin de voiliers toujours plus sophistiqués. Elle a fait du lac Léman la source d'idées ingénieuses

Depuis 75 ans, le Bol d'or rime avec innovation



Véritable mythe, le Bol d'or fait rêver de génération en génération. Mais l'épopée lémanique est aussi un écrivin privilégié pour les avancées technologiques. Retour sur les grandes étapes.

Isabelle Musy Genève
isabelle.musy@lematindimanche.ch

Du premier départ, en 1939, à l'édition anniversaire de 2013, le Bol d'or Mirabaud a traversé les époques en gardant toujours le même cap. Celui de la dualité: offrir à la voile de compétition le plus bel écrivin pour sans cesse innover tout en gardant cette identité de course ouverte à tous dans un décor majestueux. En 75 ans, cette épreuve a servi de test grandeur nature aux voiliers les plus fous, aux avancées les plus audacieuses. Permettant au Léman de s'imposer comme un vrai laboratoire technologique.

«Ce lac est un banc d'essai extraordinaire, le meilleur bassin de carène qui existe. Il offre des vents thermiques sans houle; il n'y a pas de vagues, hormis celles de temps en temps d'un bateau de la CGN, souligne Michel Glau, président du comité d'organisation et ancien concurrent. Ça permet de navi-

guer dans des conditions très fines. C'est ce qu'il faut pour une Formule 1 ou un bateau de pointe, pouvoir le régler comme dans un laboratoire.»

Aujourd'hui, le Bol d'or Mirabaud s'impose comme la plus grande régata en eau fermée d'Europe. Son rayonnement est international et tous les plus grands noms de la voile sont venus se frotter à la Vaudaire, au Morget, au Joran ou au Séchard; se briser les nerfs sur ce plan d'eau où les meilleurs tacticiens en perdent leur latin et, où la patience s'impose comme la mère des vertus.

Les métriques

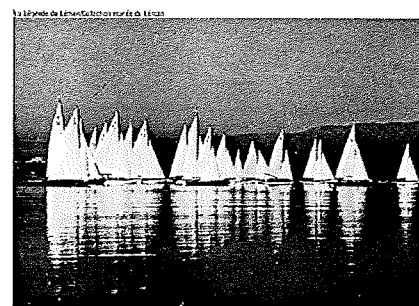
Dès la première édition, remportée par Ylliam IV de Fred Firmenich en 23h08'34'', les 6 mJI imposent leur loi. Ces élégants petits monocoques (6 mJI ou 8 mJI) répondent à une Jauge internationale adoptée pour les Jeux olympiques de Londres de 1908. Les métriques vont dominer le Bol d'or pendant 31 ans. Période pendant laquelle les

matériaux évoluent peu. Les innovations portent sur les carènes.

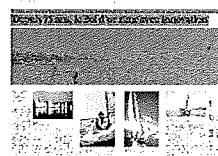
Le Toucan

Il fait son apparition en 1971, supplantant les métriques et va remporter toutes les éditions jusqu'en 1978. L'arrivée du

Toucan, dont la spécificité est une quille à bulbe en forme de torpille, marque le début d'une nouvelle ère: celle d'un voilier «made in Léman» et conçu avec pour seul objectif de remporter le Bol d'or. «Le *Toucan* était impressionnant quand il est apparu, se souvient Bernard Dunand, médaillé olympique en 1968, une quarantaine de participations au compteur. Il mar-



Années 40
Les métriques
Départ d'une des toutes premières éditions. Les métriques (6 ou 8 mJI) dominaient l'épreuve pendant 31 ans.

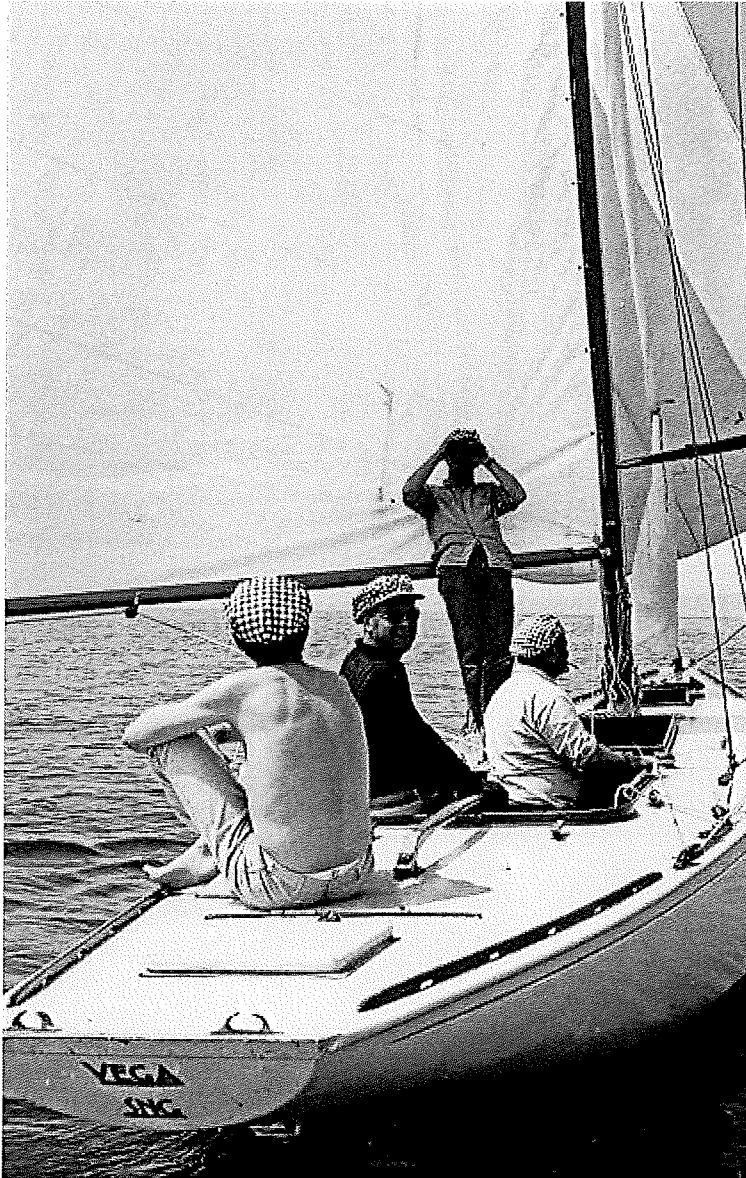


Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 160'999
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 54
Surface: 213'832 mm²

La Légende du Léman/Collection privée Bernard Dunand

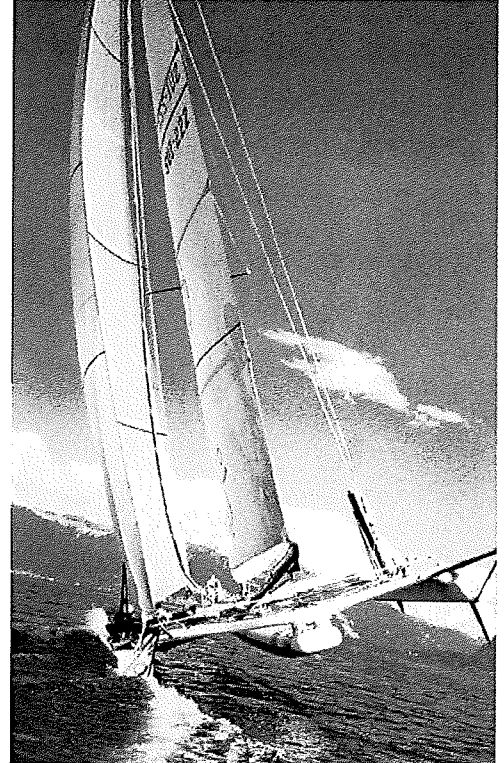


1967

► **Deuxième victoire de Vega**

Appuyé contre la grand-voile, Bernard Dunand scrute le vent avant le passage du Bouvet, un moment très stratégique du Bol d'or.

La Légende du Léman/Collection Bernard Garcia



Années 90

► **Happycalouse**

Le trimaran de Marc-Edouard Landolt, trois fois vainqueur, n'a cessé d'être modifié. Coque, mâts, flooteurs, il était l'objet d'une évolution constante.

quait une évolution très nette et a dominé quasi jusqu'à l'arrivée des multicoques.» L'*Améthyste* est le seul autre monocoque qui parvient à damner le pion au *Toucan* en 1979 et 1981.

Les multicoques

Philippe Stern, propriétaire réputé pour ses audaces, est le premier à se lancer dans l'aventure avec Philippe Durr et Bernard Dunand. Ils dessinent un trimaran, font une série de tests empiriques. «C'était un nouveau système à gérer, notamment au niveau de l'accastillage», raconte Dunand. Comme les multicoques ne gîtent pas, on a cassé pas mal de poulies, des winchs. Philippe Durr a gardé toutes les pièces cassées sur le premier trimaran de Philippe Stern.» *Altair IX* de-



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 160'999
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 54
Surface: 21 3'832 mm²

vient le premier multicoque à remporter le Bol d'or en 1980.

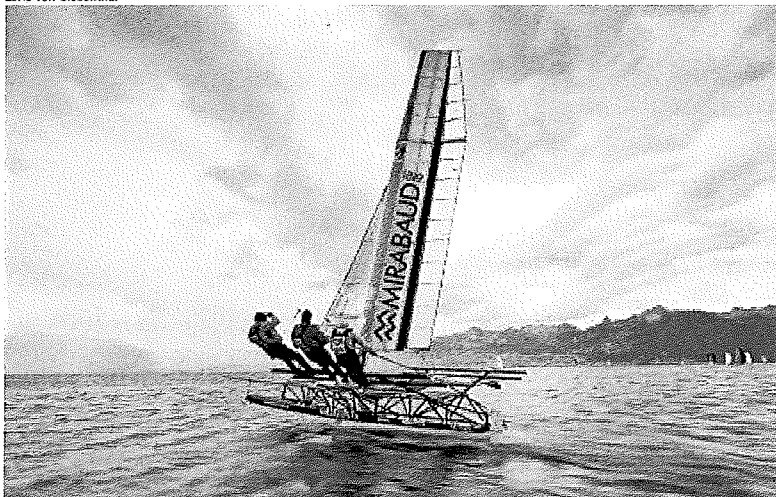
La voie est ouverte. La quête du Bol d'or prend l'allure d'une course à l'armement. La domination, au début des années 2000, du catamaran noir *Alinghi 41* d'Ernesto Bertarelli pousse les propriétaires à opter pour la monotypie. C'est l'arrivée des *Décision 35* en 2004.

Les foilers

La mode est aux bateaux volants, encore au stade de l'expérimentation mais qui vont peut-être marquer un nouveau tournant dans l'histoire de la navigation lémanique.

* Les photos sont tirées du livre «La légende du Léman», de Bernard Schöpfer, Editions Slatkine.

Loris von Siebenthal



Années 2010

► Le Mirabaud LX

Ce voilier volant expérimental est un mono-coque à échelles monté sur foils.

ILS ONT FAIT LE BOL D'OR

Dennis Conner

Etats-Unis



Kent C Horner/Keystone

A la barre de son catamaran révolutionnaire *Stars Stripes*, l'Américain établit un temps de référence en 1989 (6h57'33").

Eric Tabarly

France



Valéry Hache/AFP

Eric Tabarly, légende de la course au large, a disputé l'édition 1994. Il a laissé de beaux souvenirs dans son sillage.

Ellen MacArthur

Grande-Bretagne



Laurent Gillieron/Keystone

L'héroïne du Vendée Globe 2000-2001 a eu droit au record de lenteur lors de sa participation au Bol d'or 2005.

Loïck Peyron

France



Salvatore di Noïff/Keystone

Le détenteur du Trophée Jules Verne, fidèle du Bol d'or, a signé deux victoires à bord d'*Okalys-Corum*.